

Bihoué, berceau de Quéven

Beoy, Beavoy, Bevoay, Bevoy, Bihouay... Aujourd'hui Bihoué. Le toponyme a évolué au cours des siècles. Il est probablement issu d'un nom de personne : Bidoe.

Un document daté du 14 avril 1380 nous apprend que le duc Jean IV de Bretagne fait don à la famille de Rohan du fief de La Roche-Moysan, ainsi que de la paroisse de Bihoué.

Ainsi, Bihoué, qui englobe aussi Gestel, est une paroisse à part entière, déjà citée dans un document de 1330, antérieur à ce don.

La paroisse est, du Moyen Âge à la Révolution française, l'entité territoriale qui régit le quotidien des habitants, sur le plan religieux mais aussi social, économique et fiscal. Bihoué, à côté d'un monastère et d'une léproserie, a aussi son église, dédiée d'abord à St Bieuzy puis à St Jacques et St Philippe, ainsi que son cimetière redécouvert incidemment par les Allemands lors des travaux de terrassement de la base aérienne. On parle alors du bourg de Bihoué, un gros bourg rural, dominé par un important moulin à vent.

C'est en 1382 qu'apparaît dans les archives le nom de la paroisse de Quetguen (Quéven), qui peu à peu va s'imposer face à Bihoué. Dans les années 1470, Bihoué perd progressivement son statut de paroisse et devient une trêve ; un centre religieux, secondaire certes, mais couvrant encore le tiers (800 hectares) du territoire quévenois. Le culte y est aussi assuré de façon régulière par un prêtre attiré : Yves Robert par exemple en 1508. L'église est qualifiée de tréviale et de nombreux villages dépendent de Bihoué : St Amand, Kervillien, Kérigeard, Kérignan Izel et Ihuel, mais aussi Penquelen, Kerdéhoret et tous les villages du secteur de la Trinité.

La trêve de Bihoué semble avoir été intégrée dans la paroisse de Quéven peu après 1750. Et en 1790, avec la Révolution, la commune se substitue à la paroisse.

En contrebas du village, on découvre la fontaine dédiée à St Méen. Elle porte la date de 1798 mais est certainement plus ancienne. En 1898, elle est remise en état par l'abbé Plunian, et complétée par un lavoir. Elle fait l'objet d'un pardon jusqu'en 1939, le 2^{ème} dimanche de juillet, même après la destruction de la chapelle (ancienne église) au début des années 1930. Le pardon de St Méen sera transféré à l'église paroissiale, avec distribution d'eau de la fontaine, après la procession solennelle des enfants.

Aujourd'hui Bihoué est un village discret et paisible, au nom mondialement connu via Lann-Bihoué (la lande de Bihoué) et son célèbre bagad.



Fontaine de Bihoué, dite de Saint Méen - XVIII^e siècle



Vestiges du centre religieux de Bihoué

Bihoue, kavell Kewenn

(Kredapl e ta e anv ag un anv den : Bidoe)

Dre un teul ag ar 14 a viz Ebrel 1380 e ouier e oa bet profet parrez Bihoue, Yestael enni, get an dug Yann IV a Vreizh da familh ar Roc'hanned. Ur vourc'h vras a oa anezhi, àr ar maezoù, e-tal ur manati. Un iliz a oa, ur vered bet diskoachet en-dro get an Alamaned pa oa bet chanter ar bon nijerezioù hag ur velin-avel. Testeni zo en dielloù kozh ag anv ar barrez Quetguen e 1382. Trec'h e oa bet anv Kewenn àr Bihoue pa gollas Bihoue e statud a barrez er XV^{vet} kantvezad ha troiñ en un drev, ur greizenn relijiel hag a yae d'ober un drederenn (800 hektar) a dachad Kewenn hag a hañval bout bet lakaet a-barzh parrez Kewenn e-tro 1750. Hiziv an deiz, Bihoue zo ur pennc'hêr

Sources :



Pour aller plus loin :
www.queven.com

